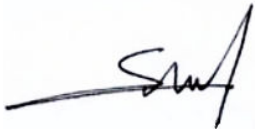
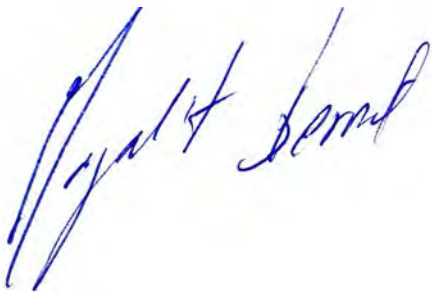


BILAN D'ACTIVITÉ

2017/2018



Frédéric Sarah, Trésorier



Margalit Berriet, Présidente

Validé, à Paris, le 13 juin 2018

Mémoire de l'Avenir
45/47 rue Ramponeau
75020 Paris
09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org
Siret 479 287 070 00037 APE9001

SOM MAI RE

ateliers

médiation et dialogue

artistes et médiateurs

Art & Society

expositions et manifestations

international



Cette année Mémoire de l'Avenir a conduit vingt projets en île de France, dans les écoles primaires au sein du dispositif TAP, aux collèges, au sein de dispositifs d'insertion professionnelle, dans les centres sociaux, en milieu carcéral.

Chaque projet a eu pour vocation d'utiliser l'art comme un outil réflexif sur le monde, à travers des thématiques sociétales, culturelles, des questions mémorielles individuelles et collectives..., afin d'amener chaque participant à développer un regard positif, poétique sur lui-même et sur l'autre.

collège Pilatre de la Rozière (Paris 75011)
collège le Clos Saint-Vincent (Noisy-le-Grand 93160)
élèves d'une classe SEGPA
Archibald Apori, peintre et Laura Arcona, illustratrice

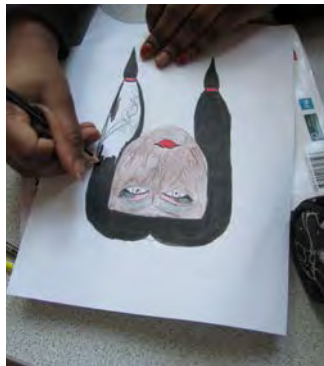
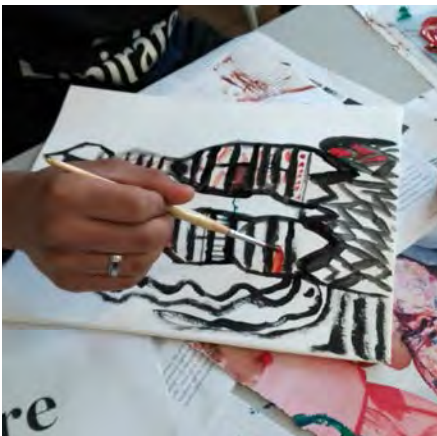
des mythes et des masques

Les mythes se placent au croisement de plusieurs disciplines. Ces narrations aidaient à la compréhension des phénomènes naturels comme des fondements de la société.

Notre atelier se réfère aux récits mythologiques en se focalisant principalement sur les personnages pour proposer aux élèves une réflexion sur la notion d'identité.

Les figures mythologiques, parfois hybrides, polymorphes ou anthropomorphes naissent de la combinaison de deux ou plusieurs entités (Centaure, Minotaure, Sirène). Ces morphologies composées nous permettent de faire un parallèle avec l'Homme d'aujourd'hui, somme d'éléments et de cultures métissées.

Les mythes sont peuplés de héros, de dieux, de créatures cosmopolites et fantastiques, aussi vaillants qu'imparfaits, mais qui étaient respectés et considérées par toutes personnes comme réels et capables de pousser l'homme à regarder plus loin.



portrait autoportrait

Thierry Crapotte, scénographe et Miriam Tirlor, photographe
maison d'arrêt de Villepinte
jeunes adultes sous main de justice

L'atelier s'inspire de l'œuvre de John Stezaker, plus précisément de sa série de photo *Truth of masks*, dans laquelle le paysage géographique s'entremêle et altère les corps et visages pour créer des nouvelles formes de représentation.

La démarche évoque l'idée d'une ouverture, d'une brèche dans l'espace clos, intime ou institutionnel, vers l'extérieur. Le projet propose une illustration du rapport dedans-dehors, une question qui permet à chacun de réfléchir sur ce qui se passe derrière les murs. Notre atelier prend comme point de départ ce jeu de tensions entre ces deux dimensions, opposées et souvent inaccordables, qui est depuis toujours au cœur du débat sur la privation de liberté. Le photocolage

assemble des images de journaux, de revues, de catalogues scientifiques ou encore de reportages de voyage, pour constituer des portraits ou autoportraits réalisés par les personnes placées sous-main de justice. Il propose, littéralement, une nouvelle mise en espace du corps. Là où la photographie renvoie d'emblée au concept de réel, le collage démantèle la composition originale, créant un rythme de nouvelles proposition d'images et de scénarii.

Une réflexion sur l'image de soi au sein de l'institution carcérale est importante, non seulement pour ouvrir un espace de parole favorisant la rencontre et le lien interpersonnel, mais aussi pour faire émerger espoirs, rêves et ambitions. Il était question de mettre en place un travail permettant aux personnes de donner à voir une image de soi et des autres plus indulgente, bienveillante, ambitieuse et vivante, capable de mettre au centre de la réflexion et du champ de vision autres chose que la peine.



imagine

Cette année le projet *Imagine* a été réalisé avec un groupe de femmes en formation professionnelle d'aide auxiliaire en puériculture.



maison du Bas de Belleville (Paris 75020)
maison des Métallos (Paris 75011)
femmes en chantier d'insertion
Pierre-Yves Dunoyer de Segonzac
Lolo Gaudin
Cécile Buisson

Le processus artistique consiste en l'écriture d'un scénario à partir d'éléments issus du langage non verbal. Les artistes ont travaillé à partir de gestes propres à un métier dont on associe souvent des notions telles que le soin, le lien, la responsabilité et l'affectivité.

Parallèlement au travail collectif de composition filmique et photographique, l'atelier a permis de faire émerger les points de force du groupe, à savoir sa forte cohésion et un réel esprit de solidarité et d'amitié qui relie les femmes entre elles. Par l'outil artistique, il était question aussi de créer un espace différent, qui s'intègre correctement à celui de la formation et de la pratique du métier,

sans se détacher de l'apprentissage et de la pédagogie. Ce tiers lieu, nouveau et convivial, a permis d'explorer collectivement ce qui motive l'entrée dans une formation professionnelle pour retracer l'histoire de ce désir, et par-là rechercher les valeurs positives autour de l'estime de soi et de son parcours personnel.

Association Puériculture
réalisatrice

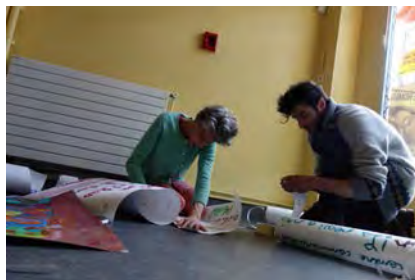
le conte-archipel

Quelles références véhiculent les couleurs ? Que se passe-t-il sur la toile quand on utilise la couleur de façon complètement inattendue sur un élément ?

maison du Bas de Belleville (Paris 75020)

jeunes en accompagnement à la scolarité

Ulysse Bordarias, peintre et Charlotte Paris-Galé, plasticienne et conteuse



Pour la création des toiles en grand format, les jeunes se sont inspirés du mouvement artistique Fauve et de son usage non conventionnel de la couleur. Caractérisé par une recherche chromatique et des peintures toujours aux tons forts et vifs, le Fauvisme est considéré comme l'art de l'instinct et de l'audace visuelle.

Les jeunes ont composé une histoire s'inspirant de diverses tonalités de couleurs. Le projet se déploie comme un jeu de l'oie, alternant image et texte. Dans l'atelier il était question de voir l'impact des couleurs sur la perception de ce qui entoure et d'inventer à partir des ressentis.





histoires de transmission

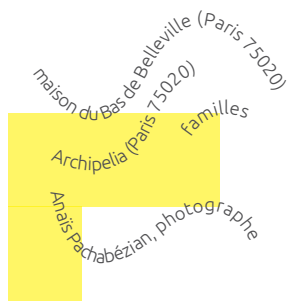
L'artiste photographe Anaïs Pachabézien propose aux familles un travail autour de la question de l'héritage et la transmission entre les générations.

De quoi est-il question quand on parle d'héritage ? De l'intime, de l'histoire familiale, de sa propre histoire, du lien aux objets ? Qu'en est-il de la dimension collective ? Que se passe-t-il quand ces dimensions s'interpénètrent ?

Le public a été accompagné par la photographe Anaïs Pachabézien dans une réflexion globale sur la complexité de la notion d'héritage et sur la construction personnelle par ces différents prismes. Au-delà de la pratique photographique, l'atelier a permis d'ouvrir un espace de parole et de partage d'histoires de vie. Ces échanges sont en mesure d'aider à la compréhension de

ce qui reste encore aujourd'hui à éclairer ou à découvrir et partager de sa propre histoire.

La notion de transmission retrace l'histoire d'une personne et touche à sa propre culture, ses traditions, comme aux souvenirs d'enfance. Pour un parent, c'est un sujet qui émerge dès la naissance des enfants. C'est souvent à ce moment très précis que le parent prend conscience de ce dont il a lui-même hérité et de ce qui s'est sédimenté, de génération en génération, sans jamais être dit.



la beauté du geste

Le déplacement physique de l'alphabet et des mots permet de mettre en place une action pédagogique où l'apprentissage passe par le faire, s'appuyant sur la mémoire corporelle.



Notre action s'intègre aux cours d'apprentissage du français en direction d'adultes récemment arrivés en France. Sur le plan pédagogique, l'action est structurée pour encourager à mobiliser les premiers rudiments de la langue et élargir le vocabulaire des apprenants. Chercher dans le patrimoine alimentaire, l'univers professionnel, récupérer ses souvenirs d'enfance, s'appuyer sur les loisirs et les pratiques religieuses, nous permet de travailler sur un vocabulaire à employer dans le quotidien, un lexique plus proche des émotions et de ce qui est familier pour l'apprenant.



maison du Bas de Belleville (Paris 75020)
Alexandra Roudière, performeuse
association
atelier son

polaroïd

Dans cet atelier d'écriture collective, les jeunes ont été accompagnés pour élaborer une bande dessinée -planches et scenarii- à partir d'un fait divers.



La création des personnages, l'élaboration des étapes de narration, les stratégies littéraires, la construction du paysage se sont constitués comme des outils pédagogiques facilitants le processus d'identification à l'autre. Ces étapes permettent de comprendre son rôle et sa place, ses craintes comme ses exigences. Inventer une narration, des situations, des intrigues, des personnages permet de se libérer de ses représentations personnelles. C'est parler de soi à travers un autre, prendre de la hauteur et du recul, se détacher du trop-plein émotionnel et voir les choses différemment.

Si l'identification à un personnage littéraire favorise le sentiment d'empathie, la construction d'une énigme encourage



le questionnement, les propositions interprétatives et les hypothèses utiles au décryptage d'un phénomène.

Le polar s'articule autour d'une intrigue, un mystère, une énigme, une enquête policière ou d'un détective privé, d'une recherche méthodique de preuves, ... Ce procédé de narration offre un éventail de scénarii possibles ou peuvent intervenir

autant de questions d'actualités: le crime ou délit, le mobile, le coupable, la victime, le mode opératoire, l'enquête.

Le polar est une construction narrative séduisante et énigmatique où la vérité se dissimule sous les apparences et joue avec les mécanismes dans lesquelles nous sommes tous pris.

la mission locale, équipes de prévention et de communication professionnelle
jeunes en formation professionnelle
illustrateur BD et Isabelle Cozard, comédienne
commissariat de police de Paris 75020
Nicolai Pinheiro

au bout du conte

Le conte est un genre littéraire universel qui a le pouvoir de relier entre elles différentes cultures. Il est caractérisé par une structure narrative à la fois très organisée, avec des éléments récurrents, et à la fois très ouverte, car il se prête à être démonté, modifié, reconstruit selon les différents pays.



écoles élémentaires de Belleville (Paris 75020) et Etienne Dolet (Paris 75020)
élèves de classes mélangées Louise Gros, plasticienne et Tatiana Olea, artiste textile

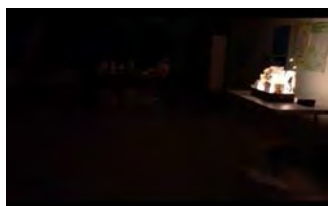
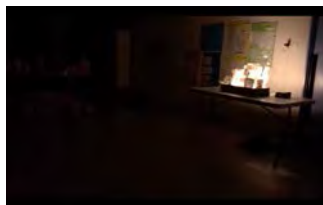
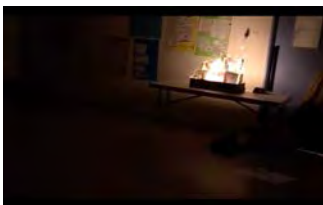
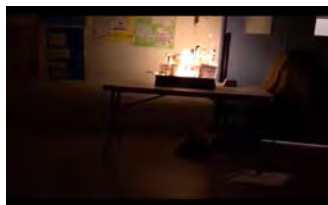
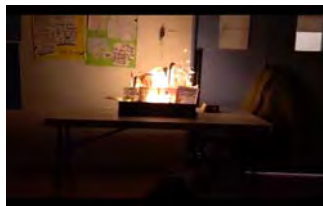


La lecture de ces récits est d'ailleurs une étape importante du développement de l'enfant. C'est pour cette raison, que les narrations font partie de la programmation didactique de l'école maternelle comme élémentaire. En effet, les contes offrent la possibilité d'ancrer affectivement et émotionnellement l'imaginaire de l'enfant à une culture, un environnement ou à des personnages lointains.

Grace à sa structure rigoureuse, le conte est facilement

reconnaisable : il accompagne, oriente et inspire. Il est rassurant et offre des repères stables dans une phase évolutive et de changement comme celle de l'enfance. Puisque chaque enfant a besoin de son histoire, celle qui inconsciemment l'apaise, le fait grandir et l'accompagne à faire face aux petites et grandes problématiques de vie. Le conte lui fournit des exemples, lui donne confiance et la sensation de pouvoir sortir des épreuves.

le livre enchanté



Expérimenter, fabriquer, construire, manipuler sont des actes pédagogiques qui favorisent et enrichissent toute sorte d'apprentissage. Fabriquer son propre livre et rédiger un récit permet de se familiariser à cet objet culturel qui nous accompagne tout au long de la vie.

Créer son propre livre aide aussi au renforcement de l'estime de soi, car c'est à travers l'expérience du faire soi-même, que les enfants apprennent à s'écouter et à se mettre à contribution d'une activité collective et qui donc les implique et évolue au fur et à mesure avec eux.

George's Ganthety, street artiste
Françoise Diallo, plasticienne
Louise Gros, plasticienne



Villette (Paris 75019), Daumesnil (Paris 75012) et Clichy (Paris 75010)
école élémentaire Olivier Metra (Paris 75020)
élèves de classes mélangées



médiation et dialogue

Dans différents lieux culturels patrimoniaux et musées parisiens, Mémoire de l'Avenir anime des parcours de médiation culturelle basés sur le dialogue à partir des collections.

Lors de cette expérience, il s'agit d'une part de renforcer la conscience de l'espace public et du patrimoine commun, et de lever les appréhensions à fréquenter un lieu culturel. Nous veillons à établir, tout au long de ce cheminement, un dialogue de qualité, qui mènera les participants à réfléchir différemment, à s'inspirer de nouvelles formes d'expression. Ces visites sont extrêmement pédagogiques et participatives, tout en se voulant moments de convivialité et de plaisir.

autour des mythes, de l'anthropologie et du dialogue des cultures



08.03.18 et 16.03.18

musée du Quai Branly - Jacques Chirac (Paris 75007)
avec le collège Pilâtre de Rozière (Paris 75011) et le collège du Clos
Saint-Vincent (Noisy-le-Grand 93160)

mythes et masques dans les arts premiers

Première étape d'une médiation conçue en deux volets, il s'agissait, au Musée Quai Branly – Jacques Chirac, d'aller à la rencontre des mythes des sociétés traditionnelles, tout en s'appropriant le vocabulaire esthétique des arts premiers. Le parcours avait pour objectif d'explorer l'espace muséal, afin d'observer les objets - notamment les masques - d'abord de manière intuitive et sensorielle, en prêtant attention aux formes, matières, couleurs et symboles. À partir de ces éléments, nous avons pu ensuite réfléchir à la fonction et au sens de l'objet, tout en le recontextualisant. Ce cheminement nous a mené à réfléchir à des notions telles le rapport de l'homme à la nature, les

rites et les mythes, les croyances et le syncrétisme (animisme, totémisme, monothéisme), la diversité des langages et expressions artistiques, mais également à l'histoire et aux relations entre les cultures, et à l'esclavage. Enfin, le contexte d'arrivée de ces objets dans les collections des musées européens, et le rôle du musée aujourd'hui. L'architecture du bâtiment, de même que le jardin ont également fait l'objet de l'attention de la médiation, car ils représentent une excellente illustration de la biodiversité et d'une relation durable et respectueuse entre l'homme et la nature. La médiation s'est accompagnée d'un livret pédagogique mis à disposition des participants.



22.03.18 et 30.03.18

centre culturel national Georges Pompidou
(Paris 75004)
avec le collège Pilâtre de Rozière (Paris 75011)
et le collège du Clos Saint-Vincent
(Noisy-le-Grand 93160)

l'influence des arts premiers dans l'art moderne

Le second volet de la médiation s'est poursuivi au Centre Pompidou, où il s'agissait de découvrir quelles œuvres, dans la collection, sont inspirées par les arts premiers. Qu'est-ce que des artistes tels que Matisse ou Picasso, cherchaient dans les arts premiers ? L'attrait de l'ailleurs, de l'autre, une inspiration nouvelle, une liberté formelle, assortis d'une critique profonde de la société européenne. Il s'agissait donc de favoriser une double lecture portant à la fois sur les principes de l'art moderne et son esthétique, et également sur l'influence des arts premiers. Nos réflexions s'articulent sur différents thèmes tels que la curiosité, la fascination, l'exotisme, mais aussi la colonisation,

la réappropriation culturelle et le racisme (ou leur dénonciation, chez dada et les surréalistes notamment), les collections d'art premier (Breton), l'artiste comme médiateur (ou chamane selon Etienne-Martin), les systèmes de croyances (Giacometti, Brancusi), et enfin, le rapport de l'homme à la nature (Rebeyrolle, l'Arte Povera).



12.04.18

atelier de dialogue
avec le collège Pilâtre de la
Rozier (Noisy-le-Grand 93160)

arts premiers: conclusion

Troisième volet faisant suite à la visite du Musée du Quai Branly et du Centre Georges Pompidou, cet atelier avait pour vocation de revenir et d'approfondir les thématiques évoquées au musée, mais également d'appuyer les compétences et contenus scolaires. La première partie de la discussion portait essentiellement sur les musées – pourquoi s'y rendre, ce que l'on y voit, ce que l'art et la culture apportent, individuellement et collectivement – et s'est poursuivie par l'approfondissement de certaines notions, telles que l'esclavage, les croyances, les religions et la laïcité, et enfin, en guise de conclusion, la pluralité et la diversité des croyances, des expressions et des sociétés. Tous les thèmes et interrogations, amenés dans la discussion par les élèves, ont été encadrés de manière philosophique, selon une pédagogie du questionnement.

autour du portrait et de l'autoportrait, de la philosophie et de l'histoire de l'art

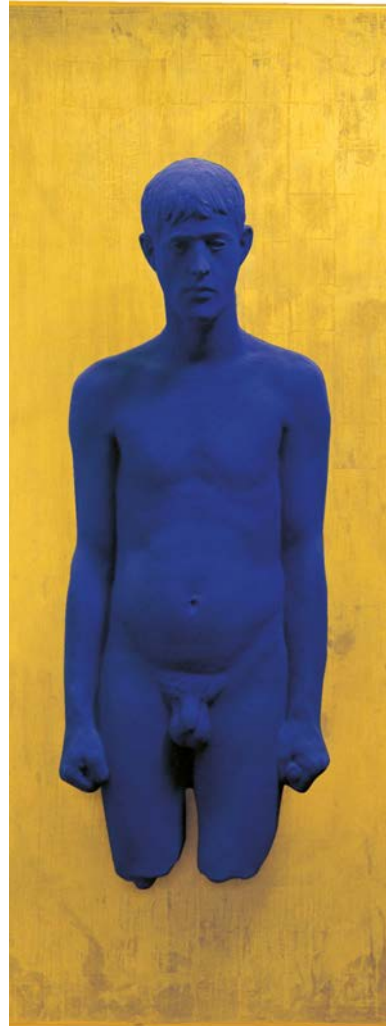
20.04.18 et 03.05.18

atelier de dialogue
avec la Maison d'arrêt de Villepinte

Représentation et rôle dans l'histoire de l'art, symbolique et philosophie du portrait, de l'autoportrait au selfie, clés de lecture et d'interprétation de l'œuvre d'art.

Les représentations de l'être humain, en particulier à travers les portraits, ont été le support, tout au long de l'histoire, d'un questionnement sur la condition humaine, portant à la fois, à différents niveaux, sur la singularité, l'altérité et l'universel. Nous avons pour cela retracé une histoire de la représentation humaine depuis la Préhistoire jusqu'aux temps contemporains. Les premiers portraits apparaissent dans le contexte funéraire, ils n'ont pas vocation à faire perdurer le souvenir du disparu pour les vivants, mais sont destinés à l'au-delà. L'art, comme l'apparition de l'empreinte de l'homme, sont une affirmation de l'existence.

Peu à peu, l'homme s'approprie son image, et la désacralise. Après les représentations religieuses, apparaîtront successivement, dès la Renaissance, les portraits et les autoportraits au sens académique des genres. Les temps classiques, puis contemporains, jusqu'à la pratique du selfie aujourd'hui, nous en apprennent beaucoup sur le rapport de l'homme à la société, mais aussi sur le questionnement dont il fait toujours l'objet. Il s'agit à la fois de laisser l'empreinte de son visage à la postérité, mais également d'une introspection sur la condition humaine.



autour des femmes artistes, de la parité et du sexisme

18.06.18

centre culturel national Georges Pompidou (Paris 75004)
avec la maison du Bas de Belleville

Avant le 20e siècle, très peu de femmes ont laissé leur nom dans l'art. Pourtant, il y en eut, mais leur nom a été vite oublié, car l'histoire de l'art était également une discipline dominée par les hommes. Lors de cette visite, nous nous pencherons sur les femmes artistes du 20e siècle : qui sont-elles ? Revendiquent-elles un statut particulier, et qu'ont-elles à dire ? Le fait d'être femme influence-t-il leur création ? Une femme artiste est-elle forcément féministe, engagée, voire militante ? Nous découvrirons les œuvres de quelques femmes artistes présentes dans les collections permanentes du musée : Natalia Gontcharova, Sonia Delaunay, et, pour la seconde moitié du

20e siècle, Nikki de Saint-Phalle, Annette Messager, Louise Bourgeois ou encore Sophie Calle. Au-delà de l'inégalité que certaines dénoncent violemment le patriarcat à coups de tirs, d'autres voudront simplement la dépasser, et être considérées comme « artiste » et non comme « femme artiste ». Le genre doit-il forcément déterminer la création, et plus globalement, l'existence d'un être ? Et : à quand un musée qui favorise la parité ?



les arts premiers, dialogue interculturel

fin 06.18

musée du Quai Branly - Jacques Chirac (Paris 75007)
avec la maison du Bas de Belleville

Dans le cadre de ce parcours, nous irons à la découverte des cultures du monde à travers les œuvres et objets exposés. Nous nous baserons d'abord sur une perception sensorielle et intuitive afin d'interroger leur rôle et leur statut, et de comprendre quel sens les sociétés qui en sont à l'origine leur avaient attribué. Cela nous permettra de comprendre l'organisation sociale de différents groupes (et de réfléchir à comment vivre ensemble), mais aussi les multiples systèmes de croyances, et le rapport qu'entretient l'homme avec le vivant et le non-vivant, le visible et l'invisible. Nous questionnerons aussi les relations entre les cultures, et plus particulièrement l'esclavage, la colonisation et la mondialisation.

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme



autour de la bande dessinée

30.11.17

musée d'art et d'histoire du judaïsme (Paris 75003)
avec la Mission Locale du 20ème arrondissement

exposition René Goscinny. Au-delà du rire

La visite de l'exposition consacrée à Goscinny au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme permet d'une part de rappeler le médium de l'atelier – la bande dessinée – d'autre part, d'articuler l'intervention sur les thèmes chers à Mémoire de l'Avenir, comme la lutte contre les stéréotypes et la discrimination - le mythe d'une culture vierge de toute influence, celui du « français de souche », ou la peur de l'invasion, à mettre en parallèle avec les migrations. Nous aborderons aussi différentes thématiques traversant l'existence de Goscinny, telles que l'expérience de la diaspora, le cosmopolitisme juif - héritage d'une famille ukraino-polonaise travaillant dans l'édition et l'imprimerie. Nous parlerons aussi de son

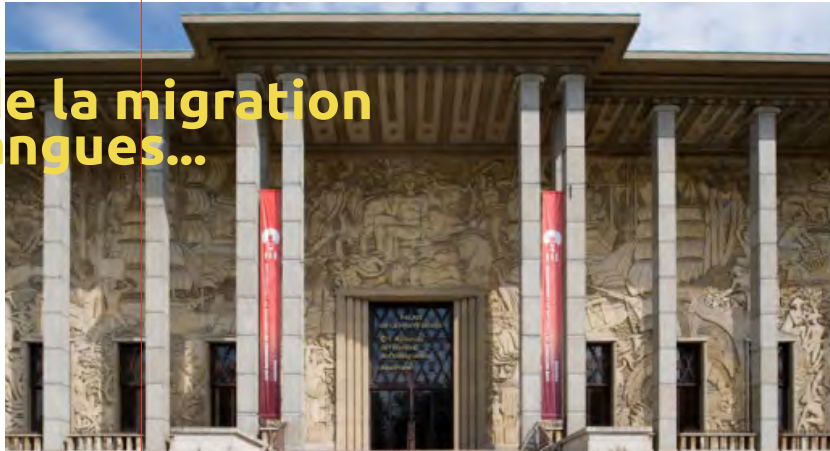
amour pour la France - tout en critiquant allègrement ses travers - et sa langue. Langue nourrie des voyages, et langue de l'humour, parfois absurde ou noir - ainsi Bergson, qui écrivait à propos du rire, qu'« il s'adresse à l'intelligence pure ». Enfin, langue et humour qui traduisent un regard sur l'époque et sur la nature humaine, de manière philosophique. La médiation été suivie d'une visite à la librairie *La tête à Toto* (22 Rue Poissonnière, 75002 Paris), afin d'amener le public à fréquenter un lieu culturel et à rencontrer le gérant, qui a expliqué son parcours professionnel et sa passion pour la bande dessinée.

01.03.18

parcours bande-dessinée : galeries, librairies, expositions
avec la Mission Locale du 20ème arrondissement

Le parcours bande-dessinée consistait en un parcours urbain, s'articulant sur la visite de plusieurs galeries spécialisées dans la bande-dessinée, parmi lesquelles la galerie Daniel Maghen et la galerie Arludik, ainsi que de l'exposition consacrée à Naoki Urasawa présentée à l'Hôtel de Ville; et pour finir, un passage à la librairie la Tête à Toto. De la sorte, nous aurons pu aborder différentes facettes de la bande dessinée : un pan de la bande dessinée lié au dessin et à la technique, d'une grande qualité, mais également le dessin et l'illustration dans les univers du cinéma et du cinéma d'animation, des jeux-vidéos, et pour finir, l'univers des mangas. La médiation était accompagnée d'un livret laissé aux participants, avec l'itinéraire, des adresses, et différentes ressources.

autour de la migration et des langues...



07.12.17

atelier de dialogue
avec Archipédia

*Introduction et préparation à la visite du
Musée de l'Histoire de l'Immigration*

Lors de cet atelier de dialogue, préambule à la visite du Musée de l'Histoire de l'Immigration prévue le lendemain, nous avons abordé différentes thématiques telles que le musée, son rôle, son histoire et ses fonctions, mais également la question de l'art - que peut-on trouver dans un musée consacré à l'immigration ? Quels objets et œuvres pourraient traduire cette réalité, cette expérience ? - celle de l'immigration, de la diversité, etc. Un souci particulier a été porté à la langue sous différents aspects : le vocabulaire, l'étymologie, les synonymes, ainsi que son enrichissement progressif grâce aux migrations et à la diversité.

08.12.17

Musée de l'Histoire de l'Immigration (Paris 75012)
avec Archipédia

Les migrations à travers l'art contemporain

Tout au long du parcours, en s'appuyant sur des œuvres d'art contemporain (Mircéa Cantor, Barthélémy Togu, Kader Attia, etc.), nous avons approfondi le thème des migrations : leur rôle au sein de la société, l'évolution du statut des migrants ou encore l'acquisition de droits. Nous avons aussi abordé les questions de la diversité, de l'altérité, du patrimoine et de sa réappropriation, de la colonisation et de l'intégration, des identités, du fait religieux

et de la laïcité. Nous avons enfin prêté une attention particulière aux témoignages de la vie quotidienne, aux lieux de vie, aux objets, aux tenues, ou encore à la nourriture. En conclusion, il est évident que la France est une terre de métissage : sa culture, son patrimoine, son quotidien, sa langue aussi, se sont nourris et enrichis de multiples influences. L'histoire de la France – et celle de l'humanité – est une histoire de migration et de diversité.



autour de la photographie, de la colonisation et de l'indépendance...

23.02.18

Fondation Cartier pour l'art contemporain
avec Archipélia et maison du Bas de Belleville

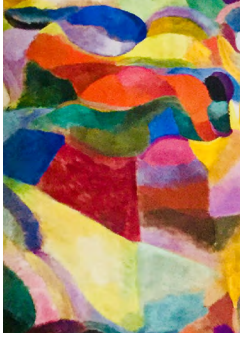
exposition Malick Sidibé, *Mali Twist*

Après la découverte de l'architecture du bâtiment et du jardin de la Fondation Cartier, nous avons parcouru l'exposition consacrée à Malick Sidibé, « l'œil de Bamako », l'un des plus célèbres photographes maliens du 20e siècle. Nous avons découvert les clichés de la jeunesse africaine dansant dans les clubs des années 60, et à travers celle-ci, nous nous sommes interrogés sur les questions liées à la danse et à la musique. Au-delà de la légèreté apparente, nous avons aussi réfléchi au contexte historique : l'indépendance, l'esclavage, le syncrétisme et la survivance de traditions ancestrales à travers la colonisation et la mondialisation. Nous avons évoqué, de manière transversale,

l'origine et l'évolution de la photographie jusqu'à l'utilisation des Smartphones comme appareils photos aujourd'hui.

La médiation a pris fin après un atelier collage : les enfants étaient invités à recomposer une image à partir d'images et d'éléments découpés issus des photographies de Malick Sidibé.





autour de la couleur

09.18

centre culturel national Georges Pompidou (Paris 75004)
avec la maison du Bas de Belleville

parcours des collections sur le thème de la couleur

Mais au fond : qu'est-ce que la couleur ? Matière ou lumière, onde ou particule ? Voit-on tous les mêmes couleurs ? Est-elle sur le support ou bien dans l'œil de celui qui regarde ? Combien de couleurs peut-on percevoir ? Que symbolisent-elles ? C'est en tout cas par la couleur que certains artistes, comme Matisse et les fauves, ont trouvé une nouvelle liberté. Enfin, grâce à celle-ci, ils pouvaient laisser libre court

à leur imagination, à leur émotions et ressentis. La couleur, jusqu'alors moyen au service du dessin, se devait d'être fidèle à la réalité, devient le sujet principal de l'art. Elle fera, tout au long du 20e siècle, l'objet de différents traitements et expérimentations.



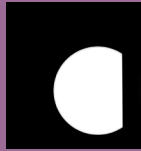
art, paix, philosophie

07.04.18

atelier philo-art
à la galerie Mémoire de l'Avenir

Art et paix

Dans le cadre de l'exposition *Pieces for Peace* - l'un des principaux programmes de l'organisation CITYarts - présentée à la galerie, Mémoire de l'Avenir a organisé un atelier philoart autour de l'art et la paix. L'atelier, destiné à des enfants de 6 à 11 ans, était articulé sur un dialogue autour de questions - l'art, c'est quoi ? A quoi ça sert ? Qu'est-ce que l'art apporte à la société ? Peut-il contribuer à la paix ? Mais la paix, qu'est-ce que c'est, au juste ? – tout en s'appuyant sur différents supports afin d'animer la discussion, d'interroger et d'approfondir ces concepts. Les enfants ont ensuite été invités à créer leur carré pour le projet *Pieces for Peace*, de manière libre et intuitive, tout en s'inspirant de la discussion. Les œuvres ainsi réalisées ont ensuite été exposées dans la galerie, et pour l'occasion, les parents ont été invités à un petit vernissage-goûter.



artistes

Mémoire de l'Avenir
regroupe un grand
collectif d'artistes et
d'historien
pluridisciplinaires.

Alexandra Roudière

food-designer et performeuse



Le geste est perçu comme un rhizome ; un moyen nécessaire pour jouer et rejouer l'acte de faire.

Le geste culinaire est un continuum, révélateur de notre rapport au monde ; inscrit dans le sillage de la tradition, de la transmission et de

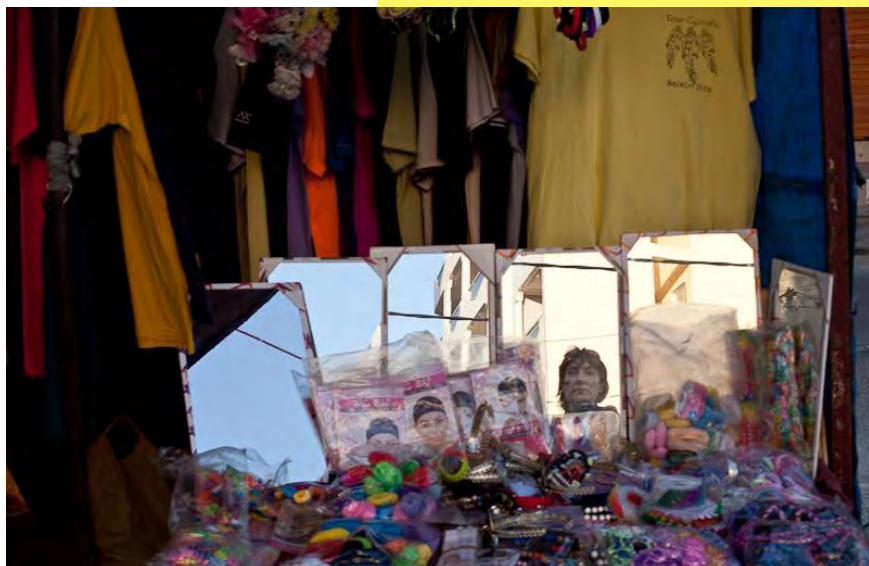
l'expression de soi. Il s'immisce dans les plis de la mémoire et ne cesse de redéfinir une appartenance. Le geste culinaire devient un moyen de tracer l'expression organisée par des agencements. « Cuisiner » se définit comme un laboratoire de gestes.

Anaïs construit depuis plus de dix ans un travail photographique autour de parcours de vie où se mêlent histoires individuelles et collectives. La migration et l'exil sont au cœur de ses projets (*A Monea, ils comptent sur moi, En transit, Griottes en exil*). S'intéressant à la décennie noire en Algérie avec le travail *À fleur de silence* et dernièrement avec *Rwanda, des photos pour le dire*, elle aborde la question du traumatisme et des séquelles résultant des conflits. De la

photographie, elle explore aujourd'hui également le son pour réaliser des installations, des diaporamas sonores, mais également la vidéo pour se tourner vers la réalisation documentaire.

Son premier court-métrage coréalisé avec Carole Dieterich en 2014 s'intitule *Sans papiers, Sans frontières une odyssee des temps modernes*. Actuellement, elle développe un projet de film documentaire et un travail photographique

autour de ses origines arméniennes. Parallèlement à ses travaux personnels, elle réalise des commandes pour la presse française et pour les services de communication des ONG françaises et internationales. Elle intervient également auprès de divers publics lors d'ateliers photographiques. Membre fondateur du collectif **Babel Photo** entre 2010 et 2015, elle a rejoint depuis décembre 2016 le studio Hans Lucas.



Anaïs Pachabézien
photographe

Archibald Apori

dessinateur

Il y a une phrase, là, de Proust très belle qui dit: « Finalement qu'est-ce qu'on fait quand on voyage ? On vérifie toujours quelque chose. » On vérifie que telle couleur qu'on a rêvée se trouve bien là. À quoi il ajoute, c'est très important, il dit: « Un mauvais rêveur c'est quelqu'un qui ne va pas voir si la couleur qu'il a rêvée est bien là. » Mais un bon rêveur il sait qu'il faut aller vérifier, voir si la couleur est bien là. Ça, je me dis, ça c'est une bonne conception du voyage. Mais sinon...





Charlotte Paris-Galé

plasticienne conteuse

Formée à la Maison du Conte de Chevilly-Larue, j'ai aussi suivi des ateliers avec Claire Landais, Karina Chères, Abbi Patrix et Agnès Limbos.

Je raconte des récits, issus du répertoire ou des créations personnelles depuis 2010 dans des musées, écoles et festivals.

En 2016, j'ai commencé à utiliser l'écriture orale comme technique et matière pour la création artistique contemporaine lors des « rencontres du DiT DiRE » un projet qui a eu lieu au Liban.

Claire Audiffret

peintre, plasticienne

Redonner à l'objet jeté l'occasion de reprendre place dans l'univers visuel. Selon une finalité nouvelle ou comme une forme ne présente sans utilité aucune. Espérer pour l'imagination un

champ sans limite, une escapade lors des règles, des traditions, des convenances, afin de laisser à la créativité la liberté de créer ou non, beau ou laid, mesquin ou grandiose.





Eric Oberdorff

chorégraphe, danseur, cinéaste

Sensible au mouvement grâce aux arts martiaux, Éric Oberdorff parcourt le monde en tant que danseur interprète, avant de fonder en 2002 la **Compagnie Humaine**, à Nice.

Le chorégraphe explore la relation à l'autre et confronte les énergies contradictoires qui nous animent. L'humain est la matière même de ses créations qui intègrent images, films, musique contemporaine, voix, installations plastiques à l'écriture chorégraphique.

Après son dernier cycle *Traces*, sonde la liberté au cœur de l'univers carcéral, ou le solo de danse-théâtre *Tsunemasa* autour de la quête de l'acceptation de soi. Entre doute existentiel et soif d'absolu, le chorégraphe initie un nouveau cycle de créations : *Utopies*. Il entreprend de scruter nos modèles de construction réels ou imaginaires, passés, présents ou futurs.

Françoise Diallo

plasticienne



Pour

Françoise-Bonthe Diallo, nombre d'objets quotidiens, de situations banales, apparaissent telles les sépultures d'un ordre du monde contenant des éléments en devenir : les objets sont créés par l'homme et pour l'homme, ainsi sont-ils à l'image de ses limites. Dans ces limites même, ne peut-on pas trouver toutes les potentialités d'un monde qui advient, dont l'inconscient collectif, pourrait, si l'on se risque à l'arpenter, devenir visible?

George Gamthety Miankiri

peintre, dessinateur, street artiste

Vit et travaille à Clichy
sous-bois.



Isabelle Gozard

auteure, comédienne



Depuis huit ans, Isabelle Gozard anime des ateliers de théâtre et d'écriture pour l'association **Mémoire de l'Avenir**, le **Théâtre 71 de Malakoff**, et la **Compagnie Pièces montées**.

En 2014, avec la scénographe et metteur en scène Florence Evrard, elle prépare un projet autour de la peintre Vieira da Silva. Actuellement, elle travaille avec le dramaturge et metteur en scène

argentin Lucas Olmedo sur sa dernière création *Les canailles* (Octobre 2013 au Théâtre de l'Épée de bois). Inspiré de ses deux années passées au Vietnam, elle vient d'écrire *Le pays de l'eau* qu'elle interprète à diverses occasions (**Galerie Mémoire de l'Avenir**, **galerie Julio Gonzalvez - Arcueil**, **Café Lomi**, **festival de l'eau en Limousin**). Elle écrit régulièrement pour la revue transdisciplinaire franco-portu-

gaise, **Sigila**.

Formée à l'école du Théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, elle sera son élève de 1986 à 1989. Avant de devenir comédienne, elle a travaillé un an dans la revue d'art contemporain **Canal** dirigée par Alain Macaire.



Laura Ancona

illustratrice

J'envisage la pratique du dessin comme un moyen d'avoir une prise sur le monde qui m'entoure. Créer une image c'est inventer des liens, des repères, dans ce que je perçois comme un chaos. Je ne cherche pas à retranscrire la réalité telle qu'elle est, mais à traduire ce qui me vient à l'esprit sans mots pour le dire, formuler des questions sans réponses. Je m'interroge sur ce qui anime l'homme, sur le lien ambigu entre animalité et humanité, naturel et artificiel.



Louise Gros

graveuse

Spécialisée en gravure et lithographie, ma création artistique se place à mi-parcours entre le savoir-faire de l'imprimeur et la pratique du peintre ou du dessinateur. Il m'est essentiel, pour la rendre possible, de provoquer des rencontres. Je change régulièrement d'atelier et de ville de création, et travaille en collaboration avec d'autres artistes ou passionnés de différents domaines (artistes imprimeurs, poètes, écrivain, musicien, troupe de théâtre, bouquiniste,





Après avoir été diplômée de l'école de photographie de Vevey (Suisse) en 2002, Myriam Tirlir s'installe à Paris où elle poursuit un travail photographique artistique tout en travaillant pour différents magazines et collaborant avec d'autres artistes. Elle fait principalement des portraits pour la presse tout en travaillant pour d'autres institutions.

Elle développe différentes séries photographiques dans

la durée : un sujet sur les gardiens de musées, un autre sur les sœurs d'un couvent, un troisième sur des personnes ayant des airs de famille tout en n'ayant aucun lien de parenté. Ces travaux font l'objet d'expositions. C'est également dans les voyages qu'elle trouve source d'alimentation à son travail photographique. Mais aussi dans ses déambulations parisiennes. En 2012, elle publie le livre *Once upon a time* aux Éditions filigranes.

Myriam Tirlir
photographe

Nicolai Pinheiro

auteur de bande-dessinée

Nicolai Pinheiro est né en 1985 à Rio de Janeiro. Il grandit dans une famille franco-brésilienne et évolue entre deux cultures. Arrivé en France, il fait des études d'Arts Plastiques à Montpellier et publie en 2007 sa première BD: *1907, Les Vendanges Rouges*. Les années suivantes, il collabore régulièrement au mensuel humoristique Psikopat et publie un triptyque d'albums d'aventure aux **Éditions Clair de Lune**. En 2012 sort *Venise*, un roman graphique noir, dont il signe le scénario et le dessin.

La drôle de vie de Bibow Bradley, d'après le roman d'Axl Cendres, est sa première BD aux **Éditions Sarbacane**.





Sonia Pastecchia

réalisatrice, comédienne

De rencontres en découverte, je tisse les fils qui composent le portrait de celui qui me tient à cœur : L'autre, dans toute sa poésie et sa lumière. Entre cinéma, théâtre et littérature, je voyage en choralité.

Pour en savoir plus, tournez les pages, regardez les images.

Quelquefois, elles en disent plus long que les mots, même si elles sont juste des images et puis, juste des sons.



Pierre-Yves Duval

photographe, coach, formateur



Vit et travaille à Paris.

Tatiana Olea

designer textile

Venant d'un pays lointain, le Pérou, de grande tradition textile précolombienne et toujours avant-gardiste en la matière de beaux tissus naturels, mes activités artistiques tournent autour de cet univers. Je crée des maquettes et des tableaux textiles et je décline le tissu vers la création de bijoux textiles. Les tissus sont brodés, cousus, déchirés, enroulés, pliés, plissés... Les tissus sont en coton, en laine, en lin, en soie; ornées de pierres semi-précieuses, de perles de rocaïlle et de verre. Ils sont brodés de fil d'argent, de cuivre, de coton, de laine et de lin.



Thierry Grapotte

plasticien, scénographe



Formé à l'École des Beaux-Arts de Beaune puis à l'ENSAD de Paris (option art/espace), Thierry Grapotte a débuté comme assistant scénographe et costumes aux côtés Titina Maselli pour des mises en scène de théâtre et d'opéra (Bernard Sobel, Klaus-Michael Grüber...).

Depuis, il a développé et approfondi son approche de la scénographie et du costume

Fabrice Ramalingom, Gaël Sesboüé, Aurélien Richard...).

Une approche, qu'il situe, là où, dialogue et débat sur les questions d'usage et de rapport entre les différents systèmes de représentation décident des options et des modalités de réalisation et de perception d'un projet. Éclectique par nature et enclin à l'autodidaxie et à l'em-

Ulysse Bordarias

peintre

L'espace que j'élabore réunit des modes d'écriture différents, des visions et des actions du corps en mouvement pour les faire cohabiter et interagir.

Je décris mon rapport au monde par des chemins proches du processus de remémoration, en utilisant le vocabulaire du compte rendu, des notes de parcours ou de l'inscription.

Dans mes peintures, je compose avec des éléments hétérogènes que je relie ensuite. L'imaginaire des jeux d'enfants, celui du déplacement, les questions liées à l'image du corps y prennent une place importante. Ces peintures sont pour moi comme des descriptions d'un état du corps et de l'esprit. Je photographie certains lieux pour documenter le mouvement et les

pratiques des personnes qui y vivent, ou mes propres actions dans l'espace de l'atelier. La sculpture me permet de prolonger mon travail visuel dans l'espace concret, pour que le jeu des lignes et des surfaces soit en rapport direct avec le corps.

Ma pratique me permet d'imaginer des rapports singuliers entre tracé, corps et récit.



Mahn Kloix

street artiste

Mahn Kloix est né à Paris en 1980. Il vit et travaille à Marseille depuis cinq ans.

Entre un grand-père communiste et des parents syndiqués et volontaires, Mahn Kloix a grandi au sein d'une famille de militants, portés par les grands combats de la gauche sociale.

Et si l'activisme encarté plane au-dessus de sa tête, le jeune homme va, lui, choisir une voie sans parti, mais tout aussi engagée : la création artistique.





Arts & Society

ARTS & SOCIETY est un mouvement mondial d'artistes dont la réflexion porte sur l'impact de leurs projets dans la société, en utilisant les Arts, les Cultures et la Créativité comme outils fondamentaux de l'amélioration, de l'innovation et de l'apprentissage, en collaboration avec des scientifiques, des éducateurs et des penseurs, afin d'engager une prise de conscience pour un changement mondial.

La plateforme Arts et Society se veut un support actif et interactif d'événements contemporains artistiques internationaux. Son objectif est de mettre l'accent sur l'importance de toutes les propositions locales sur le plan mondial.

Le projet ARTS AND SOCIETY est né d'une invitation faite à Mémoire de l'Avenir par CIPSH, le Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines, à UNESCO, avec UNESCO-MOST et IYGU- l'International Year of Global Understanding, en janvier 2016 pour diriger un mouvement international d'artistes pouvant démontrer l'impact des arts et de la créativité dans tous les domaines et particulièrement dans l'éducation. Après un an de co-construction du projet, un premier appel à candidatures international a été lancé en décembre 2016, pour réunir au sein d'une plateforme digitale des propositions d'artistes à travers le monde s'impliquant avec force dans différents domaines sociétaux, afin de démontrer que les arts et la créativité sont un outil fondamental d'amélioration, d'innovation et d'apprentissage positif local et global. Près de 150 propositions ont été retenues à ce jour, et mise en ligne sur la plateforme <http://artsand-society-iygu.org/> lancée en mai 2017, afin de partager des savoirs, des compé-

tences et des idées entre les artistes, les porteurs de projets et les institutions.

à Liège *World Humanities Conferences* Août 2017

La Conférence Mondiale des Humanités, réunie à Liège sur l'appel lancé par le CIPSH et l'UNESCO en août 2017, a été convoquée pour établir un agenda à moyen terme pour faire face aux défis épistémologiques et sociétaux contemporains, du point de vue de la contribution Humanités.

La Conférence a approuvé une série de recommandations et un document final qui, en ce qui concerne les arts, invite les établissements d'enseignement supérieur, les académies, les centres de recherche et autres institutions savantes à favoriser la recherche disciplinaire et la collaboration interdisciplinaire avec d'autres domaines des sciences et des lettres. la recherche et la réflexion humaine, ainsi que les arts, les lettres et les connaissances non académiques, tout en collaborant à la conception

de nouvelles façons d'enseigner les sciences humaines dans l'enseignement général et pour l'apprentissage tout au long de la vie. Un tel appel repose sur la considération que la durabilité nécessite une approche holistique où les sciences naturelles sont intégrées aux sciences sociales et humaines, y compris les arts et les connaissances traditionnelles, qui fournissent des connaissances contextuelles dans le cadre de l'élaboration des politiques. Tout en mettant l'accent sur la diversité des expressions artistiques, les conférences ont aussi discuté de la façon dont les arts et les humanités peuvent déclencher une autre façon de gouverner et la puissance des récits partagés par l'imagination et l'abstraction. et sculptures et ainsi transcender les divisions violentes.

Novembre et décembre 2016 : création de la plateforme *Arts & Society*.

Mars 2017 : ouverture

Décembre 2016 - Mars 2018 : sélection des projets et des artistes

A partir de février jusqu'en Août 2017 : préparation du *World Humanities Conference*



ARTS | SOCIETY

100th Anniversary / 100th Anniversary

9-11-2018 / 9-11-2018

Université de Moncton / Université de Moncton
 Place de la Nouvelle-France, 10, 1000
 Moncton, Nouveau Brunswick



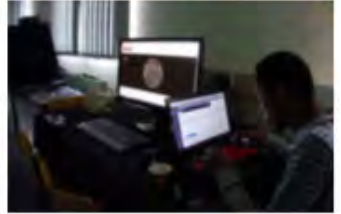
Conferences with James
 Pawelski from the University
 of Pennsylvania
 On creative education



The speaker will discuss the impact of the arts on education and the role of the arts in the development of a global citizen.

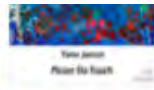
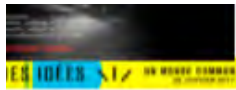
18:00-19:00 / 18:00-19:00

100th Anniversary / 100th Anniversary



Depuis février 2017 jusqu'à
 Septembre 2018, chaque
 mois, la galerie Mémoire
 de l'Avenir, organise des
 débats, expositions et des
 rencontres, pour
 montrer l'impact de l'art
 dans différents domaines
 de la société.

Des manifestations
 multidisciplinaires sur des
 questions multiples.





of Global Understanding (IYGU) 1 p.m.,
November 21, 2017
Aula, Friedrich Schiller University Jena,
Fürstengraben 11

MASTER OF CEREMONIES Marie
Kaiser (radioeinsrb, Berlin)

///

13:00 — 15:30
INTRODUCTION
by Marie Kaiser & Benno
Werlen

WELCOME ADDRESSES **Prof. Dr.**
Walter Rosenthal (Germany)
President of the Friedrich-Schiller-
University

Gordon McBean (Canada)
President of the International Council for
Science (ICSU)

François Djindjian (France)
Vice-President of the International Council for
Philosophy and Human Sciences (CIPSH)

Mathieu Denis (Canada)
International Council of Science &
International Social Science Council (ISSC)

IYGU's major achievements
Benno Werlen, IYGU Executive
Director

///

KEYNOTES

**Die Krise des Multilateralismus —
Herausforderung
für Wissenschaft**

Prof. Dr. Klaus Toepfer (Germany)
Co-Chair of an Independent Team of Advisors (ITA)
to the UN Secretary-General, Former UNEP Executive
Director & Federal Minister of Environment

Global Understanding and Global Citizenship

Prof. Carlos Torres (U.S.A.)
UNESCO Chair 'Global Learning and Global Citizenship
Education', Distinguished Professor University of
California at Los Angeles
(UCLA)

BREAK

15:45
**PRESENTATIONS & ROUND-TABLE
DISCUSSION**

Arts & Global Understanding

Margalit Bernier (France)
IYGU Global Action Center for Arts in
Paris

UNESCO and the Legacy of IYGU

John Crowley (United Kingdom)
Chief of Section 'Research, Policy and Foresight',
UNESCO

Possible Futures of the IYGU

with the participation of Prof. Dr. Joos Droogleeveer
Fortuijn
(International Geographical Union, The Netherlands),
Dr. Mathieu Denis (International Council of Science,
Canada), Prof. Dr. Carlos Torres (UNESCO Chair, UCLA,
U.S.A.),
Prof. Dr. François Djindjian (International Council for
Philosophy and Human Sciences, Sorbonne, France),
Dr. Karl Donert (EUROGEO, United Kingdom).

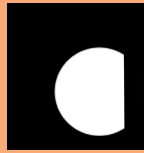
CLOSING REMARKS & RECEPTION ///

5th International
Seminar on Cultural
Integrated Lands-
cape Management
- Apheleia
Resilience and Trans-
formation in the
territories of low de-
mographic density:
integrated methodo-
logies of human and
social sciences

While most public policies are oriented towards the cities and areas of major economic intensification and interaction, most territories remain with low demographic densities. These experience unequal access to acceptable standards of quality and growing economic, social and environmental stress, in terms of employment, entrepreneurial opportunities, logistics or cultural experiments. Countries also experience global consequences of this lack of attention: extensive fires in the summer with severe socioeconomic and environmental consequences; terrorist, smuggling and even slave routes hiding in such areas; growing xenophobia and segregationist movements.

14-23 March, 2018, Centro Cultural
Elvino Pereira, Mação, Portugal





espace

interculturel:

expositions et

manifestations



HUITIÈME SENS
01.09 - 02.10.2017



MEMOIRE
DE
L'AVENIR

GAMTHETHY GEORGES MIANKIRI

HUITIÈME SENS
01.09 - 02.10.2017

VERNISSAGE / OPENING
1er SEPTEMBRE - 19H

Soirée événement / Evening event:
Art & Engagement - 21 Septembre 19h30

@ Mémoire de l'Avenir / Memory of the future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 / Tel : 09 51 17 18 75

📍 Belleville - Ouvert du Lundi au Samedi 11h - 19h

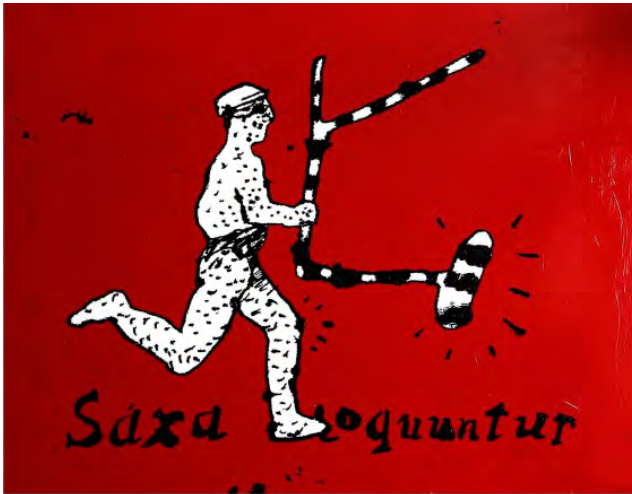
m.cerrini@memoire-a-venir.org
www.memoire-a-venir.org
www.artsandsociety-ivryu.org







Que ce soit dans un cadre personnel, associatif ou de concours, Georges enrichit ses compétences tant en infographie qu'en création publicitaire. Il décroche en 1997 son Baccalauréat Professionnel. Entre temps, il revêt les casquettes de responsable de communication dans des associations, de décorateur extérieur, d'organisateur d'exposition de tableaux, et obtient le 1er prix de la fresque pour la Coupe du Monde de Football 1998 remis par Marie Georges Buffet. En 1999, il obtient un DEUG en Arts et Objets à Paris VIII et s'occupe de la conception visuelle au sein de Dior Couture et Yves Saint Laurent. Engagé auprès du service jeunesse de Clichy-sous-Bois, il se charge de l'organisation de divers festivals et autres manifestations culturelles, se préoccupant des jeunes de sa propre ville. En 2001 est créée l'entreprise « Bens, Chacun Son Style » de conception et création graphique publicitaire, consulting et suivi de projets, Georges étant également spécialisé dans la stratégie de communication.



Christian Antonelli
Saxa Loquuntur

10 11 17
 ZI ZI LI

Du 10 novembre au 11 décembre 2017, Mémoire de l'Avenir a le plaisir d'accueillir l'artiste plasticien, illustrateur et dessinateur de presse (Charlie Hebdo, Marianne, L'Echo des Savanes, Le Point, Le Monde, le New-Yorker, etc.) primé en France et en Belgique, Christian Antonelli, pour une exposition individuelle intitulée Saxa Loquuntur. « Saxa loquuntur ! », « les pierres parlent ! » a déclaré Freud à Vienne, dans une conférence sur l'hystérie. Il fallait bien cela pour décrire le travail de Christian Antonelli, ancré dans une réalité qui se voit décalée par une touche de folie douce. L'artiste exploite avec beaucoup d'humour le côté sensible et artistique de l'expression latine, pour faire passer des messages forts et engagés. A travers, dessins, peintures et céramiques, venez découvrir les aventures du Fou Lapin en costume rayé !

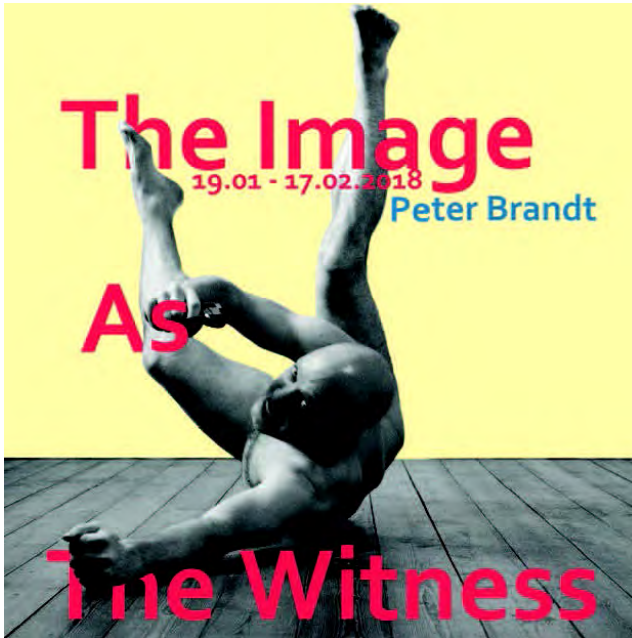



VERNISSAGE / OPENING
 10.11.2017 - 19h30

@ Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
 45-47 rue Ramponeau Paris 20 / Tel : 09 51 17 18 75
 Métro Belleville - Ouvert du Lundi au Samedi 11h - 19h

m.cerrini@memoire-a-venir.org
 www.memoire-a-venir.org | www.artsandsociety-iygu.org







PETER BRANDT

As The Image
As The Witness

19.01 - 17.02.2018

OPENING > FRIDAY 19TH OF JANUARY - FROM 19H
20H30: concert ESKIMO

@

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 / Tel: 09 51 17 18 75
M^o Belleville [L2 - 11] - open Monday to Saturday 11H-19H
contact@memoire-a-venir.org
www.memoire-a-venir.org

DANISH ARTS FOUNDATION

Le Danemark





ARTS | SOCIETY

L'exposition *The Image As The Witness* présente un travail de recherche à la fois plastique et sociologique de l'artiste danois Peter Brandt. A partir d'une agression vécue à Rome en 2002, Peter Brandt a produit une série d'œuvres qui tendent à fournir une analyse personnelle de la notion de trauma avec un intérêt tout particulier pour le lien entre le genre et l'expérience traumatique, telle que la question du comportement ou de la réaction du masculin face à la violence.

Madame

Madam can I call
you Sir ? - Yes Sir,
and I will call you
Madame...

Monsieur

24.02 - 24.03.2018

Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, la relation entre les deux sexes est décrite comme complémentaire, tant dans « l'ordre naturel » que dans les rôles qu'ils se sont attribués au fil du temps, et pensée comme deux forces dissemblables et contradictoires, à la fois. Les différentes Pensées relatives aux différences physiques, sociales et culturelles entre les sexes, ont façonné les modèles sociaux, politiques et philosophiques à travers le monde. Ces modèles, qui nous paraissent dépassés aujourd'hui, ont également contribué à la ségrégation entre les sexes, et à

permettre aux hommes à prendre le pouvoir sur la plupart des aspects de la vie et des rôles des femmes. En France songeons qu'il y a à peine 60 ans de ça les femmes, sous le joug de la pensée patriarcale, ne pouvaient ni travailler sans l'autorisation de leur mari, ni avoir un chéquier, ni voter... Les pensées progressistes et féministes tant dans les domaines de la philosophie, des sciences sociales et humaines, que dans les mouvements LGBT ont largement contribué à ne plus réduire la femme à un « rôle » secondaire de « reproductrice ». Aujourd'hui l'homme et la femme sont, à l'image

de l'humanité dans son ensemble, différents, semblables et complémentaires à la fois. Ils sont Féminin/Masculin entendue dans de nombreuses sociétés comme étant les deux parties constituantes de l'être, et la possibilité de se revendiquer de l'un et/ou de l'autre.

CITYarts PIECES 4 PEACE



PIECES FOR PEACE

03.30.2018 - 04.28.2018

300 works of art created by youth from around the world expressing their voices for world peace representing 80 countries to date on the initiative of CITYarts

PM OPENING

04.07.2018 FROM 2PM TO 10PM

PROGRAM :

2PM - 5PM : WORKSHOP & TEA TIME
Art&Peace : philosophical dialogue and art creation
Young public from 6 years old and families

6PM - 7PM : PRESENTATION of the exhibition to the public by Tsipi Ben-Haim executive and creative director of CITYarts

7PM - 10PM: DISCUSSION Empower. Educate. Transform.
Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future - 45/47 rue Ramponneau Paris 20
M^e Belleville [L2 - 11] - Open Monday to Saturday from 11AM to 7PM
contact@memoire-a-venir.org - / Tel. 09 51 17 18 75 - www.memoire-a-venir.org



Cette exposition, présentée au Nations Unies à Genève en décembre dernier, l'un des principaux programmes de CITYarts (New-York) initié dès 2004, est composée d'oeuvres originales réalisées par des jeunes du monde entier. Les pièces font partie d'une vaste exposition mondiale en ligne, qui a reçu à ce jour plus de 6.000 oeuvres provenant de 73 pays. Son objectif principal est d'impliquer les enfants, souvent accompagnés d'artistes, dans un processus artistique qui les rassemble, de l'échelle locale à l'échelle mondiale. Il s'agit, par le biais de la réalisation de

dessins, mais aussi de murs (mosaïque ou art urbain), d'initier un dialogue inter-culturel et de renforcer le vivre-ensemble et la paix. Chaque oeuvre est une interprétation singulière de la paix, traduisant les valeurs d'un jeune citoyen du monde. L'ensemble compose une mosaïque dynamique dont la portée est mondiale : l'exposition, nomade par définition, continue en effet à arpenter la planète. L'art et l'éducation, pour transformer le monde Dans le cadre de ce projet, il s'agit d'amener les enfants d'une part à faire l'expérience intuitive de l'art, à explorer leur

créativité, mais également à réfléchir sur la paix, et de se responsabiliser vis-à-vis des défis du XXI^e siècle, qui demanderont des trésors d'inventivité. L'art et la culture peuvent ainsi, fondamentalement, donner du lien et du sens à la société, et orienter la société dans la perspective d'un développement durable. C'est une manière, par ailleurs, de lutter efficacement contre la montée de la violence, des extrémismes : la paix extérieure dépend avant toute chose de la paix intérieure.



Jean-Louis Rullaud et Antoine Guilhem-Ducléon interrogent à travers leur travail respectif la notion de rupture en tant qu'espace temporel ouvrant un champ des possibles dans l'interprétation du vivant et de son rapport à son environnement. Le moment de la rupture est amené par les photographes, dans une vision optimiste, à être compris comme une mutation des êtres et des choses. Rien ne se perd, tout se transforme. Ces trois séries d'Antoine Guilhem-Ducléon font écho à la série des Natures Mourantes n°1 de Jean-Louis Rullaud. « La vitesse est au temps ce que la pourriture est au fruit ». La série interroge les changements d'états de la matière vivante consommable. Le sujet de ces photographies, la décomposition, contraste avec la mise en scène très maîtrisée, quasi picturale, et l'esthétique volontairement léchée de la photographie, qui transforme ces fruits, légumes et poissons pourrissants en objet précieux. Le rapport au corps humain, à son inextricable chute vers l'avant, est là. A travers ces Memento Mori, c'est notre rapport au temps que questionne l'artiste

RUPTURE, UN ESPACE-TEMPS 04.05 - 09.06.2018

**JEAN-LOUIS RULLAUD
ANTOINE GUILHEM-DUCLÉON**

VERNISSAGE

JEUDI 3 MAI - À PARTIR DE 19H
En présence des photographes

20H TECHNIQUES DE SURVIE - PERFORMANCE
EUGÉNIE KUFFLER • ALDRIDGE HANSBERRY

Donner un lieu, un lieu d'habitat, au regard accablant, le monde habité, les expériences des artistes, agissent en réaction à l'histoire contemporaine. L'artiste, à l'œuvre, nous ramène à la question de la vie et de la mort.

EUGÉNIE KUFFLER – mouvement, États, Sax dénot
ALDRIDGE HANSBERRY – batterie

Mémoire de l'événir / Memory of the Future
45/47 rue Rampeau Paris 20 - 75011 Belleville (L3 - 11) / Ouverture de Lundi au samedi / 11H-19H
contact@memoire-evener.org / Tél: 09 51 17 18 12 / www.memoire-evener.org

ARTS SOCIETY   



L'artiste Mahn Kloix développera dans le 20ème arrondissement un projet de collages illustrant le combat des Femen de ces dernières années. La journée de collage aura lieu le 24 mai prochain. Le Street Artiste collera trois différentes images (2mX1m), portrait en buste des Femen portant un message sur le corps, dans trois différents secteurs du 20ème arrondissement. (voir le projet en photo en pièces jointes + pho-

tos de ce projet réalisé à Marseille et à Paris). À partir de ce travail artistique, diverses activités vont être organisées afin de réfléchir collectivement avec les publics sur la place et de l'impact que l'art a sur la société. Notre programme d'actions permettra également d'aborder le droit à la libre expression par le prisme du street art et des luttes performatives comme celles des Femen. Nous évoquerons également plus largement la no-

tion de liberté et de laïcité à travers le travail de Mahn Kloix et des Femen.

Lieux:

- Lithium- 6 rue Saint Blaise (spécialisée dans le Street art)
- Au , sur le mur extérieur de la galerie47 rue rampe-neau
- Et entre le 14 et le 16 de la rue du Retrait, en partenariat avec l'associa_on le Ratraire de Bertrand Bellon

FRANCE

TURQUIE



ALLEMAGNE

2 0 1 8

MOMENT OU ETAT, BOULEVERSEMENT, L'EMERVELLEMENT DEPEND DE L'ÉTONNEMENT VECU. Il ne s'agit aucunement de quelque naïveté teintée d'idéalisme. Pour Socrate, l'émerveillement est même à l'origine de la sagesse, et donc de la quête philosophique. En effet, sans étonnement, sans émerveillement, nulle pensée ne peut se déployer. L'étonnement est à la base de toute recherche du vrai, de la vérité, de l'authenticité. Dans une société où tout est calculé, maîtrisé, intellectualisé, matérialisé, où tout doit être rentable et efficace, l'émerveillement nous invite à vivre une possibilité poétique : il permet l'irruption de l'inattendu, de la surprise...

A condition de prendre le temps de ralentir. C'est aussi, en quelque sorte, un retour à l'enfance ; et donc rempart face à l'aigreur, à la fatigue, à l'inquiétude ou à la superficialité. L'émerveillement est aussi résistance à l'indifférence au monde et aux autres : prise de responsabilité, affirmation de la nécessité de justice et de l'éthique. Il n'est pas question de nier les réalités parfois tragiques de la vie, mais de les accueillir avec humanité et bienveillance.

Cette année Mémoire de l'Avenir a conduit 20 projets en île de France, dans les écoles primaires au sein du dispositif TAP, aux collèges, au sein de dispositifs d'insertion professionnelle, dans les centres sociaux, en milieu carcéral.

Mémoire de l'Avenir collabore également chaque année avec l'école Anna-Schmidt à Francfort et les professeurs Dorle Schmidt & Kathrin Höhne; et en Turquie avec l'association D-Atelier dirigée par Alp Gani. Chaque projet a eu pour vocation d'utiliser l'art comme un outil réflexif sur le monde, à travers des thématiques sociétales, culturelles, des questions mémorielles individuelles et collectives..., afin d'amener chaque participant à développer un regard positif, poétique sur lui même et sur l'autre. Au coeur de ces projets, la créativité et l'inventivité sont également pour nous des enjeux importants dans l'acquisition des savoirs et de la confiance en soi, moteurs essentiels de la réussite personnelle.



Si c'est un verbe il questionne, si c'est un nom, il émerveille.

Pour Socrate, l'émerveillement est à l'origine de la sagesse, et donc de la quête philosophique. Sans étonnement, sans émerveillement, nulle pensée ne peut se déployer. Dans le cadre de son exposition d'été, du 6 juillet au 8 septembre, Mémoire de l'Avenir lance un appel à candidatures aux artistes dont le travail traduit une recherche émotionnelle, esthétique, de distorsion de la réalité, autour de la notion d'émerveillement appréhendée comme une résistance à l'indifférence au monde et aux autres. De l'émerveillement naît l'idée du beau, de l'imaginaire, du mystère, et ainsi, forcément : les Arts. Car les arts sont le lieu privilégié de l'expérience de l'émerveillement. Ils permettent tout en faisant vivre une expérience esthétique, de provoquer, interroger réfléchir autour de sujets aussi ambitieux qu'importants (écologie, politique, social ...) WONDER se déroulera du 6 juillet au 8 septembre 2018.

WONDER

07.07 - 08.09.2018

ABDIAS NGATEU (CAMEROUN)
EMILY FITZELL & JAMES ROGERS (EUROPE)
HERBERT TILLY (FRANCE)
AIMÉ SEMASSA (CÔTE D'IVOIRE)
LUZ FANDINO (BRÉSIL)
BARBARA DELEUZE (FRANCE)

ISABELLE TERRISSE (FRANCE)
JAMIE ROMANET (USA-FRANCE)
LEONID ZEIGER (ISRAËL)
NATHALIE BIBOUGOU (FRANCE)
NICOLAS MOUSSETTE (FRANCE)
SCALY & JOHAN DESMA (FRANCE)

VERNISSAGE / OPENING

VENDREDI 6 JUILLET - À PARTIR DE 19H
20H SATORU KITA (JAPON) - saxophone : weave the sound by evoking landscapes / Tisser le son en évoquant des paysages.

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
 45/47 rue Rampeau Paris 20 - 75° Belleville 32 - 113 / Ouverture du Lundi au samedi 11H-19H
 contact@memoire-avenir.org / Tél. 09 51 17 18 75 / www.memoire-avenir.org

PERFORMANCE DEBAT

Examples



AU CŒUR DE L'ÊTRE

Lecture/Performance avec Rituel de Café

Conception, Poésie, Performance

Rodrigo Ramis

Théâtre d'Ailes Ardentes

jeudi 27 juillet 20h

MDA 47 r Ramponneau Paris/Belleville

durée 40 min

une poésie-enfance
au cœur de l'Être,
une respiration,
écoute, au fond, du fond, du cœur....
est-ce vraiment possible de fraterniser,
ici, maintenant?
avons-nous changé?
avons-nous moins?
sommes-nous meilleurs?

Amour, Amor, Amore.



Variations
sur l'Amour
à trois voix



Judi 29 Jun

19h30

**Mémoire
de l'Avenir**

45 rue Ramponeau
75020 Paris

Le Trio CL&Z
Constance Grard
Lys Santellani
Zacharie Massardier -
Sonsino



"Vocem mittere"

Concert voix
électronique et vidéo en live

(Improvisations et transformations électroniques en temps réel avec des interludes électroniques)

Programme

Durée: aprox 45min - 1h

Intro électronique

I Voix + électronique

I interlude électronique

II Voix + électronique

II interlude électronique

III Voix + électronique + Tape recorder

Final

Madame



Madame je peux vous appeler monsieur ? - Je vous en prie monsieur, je vous appellerais donc madame.

Monsieur



24.02 - 24.03.2018

Question pour les intervenants

Féminin/Masculin une question de genre ?

-Présentation de Mda et du thème de l'exposition.

On ouvre le débat autour de cette question par le biais de 10 artistes

Figure de l'androgyne et l'hermaphrodite dans l'histoire des différentes civilisation.

Caroline Fayolle :

Présentation en quelques mots.

Pouvez-vous rappeler en prélude la différence entre sexe et genre ?

En quelques mots pouvez-vous nous rappeler comment la distinction entre genre et sexe est apparue ?

A quoi est du l'antagonisme historique et philosophique entre le féminin et le masculin ?

Qu'est ce qui reste à votre avis les principaux vecteurs de discrimination des femmes ?

- Comment l'accès au savoir a-t-il fait évoluer et peut-il encore faire évoluer le regard sur les femmes, le regard sur les femmes elles-mêmes ?

-

Gaëlle Krikorian :

Présentation en quelques mots.

Quel est le pouvoir et l'impact du militantisme dans l'accès au savoir et dans le changement collectif des mentalités ?

Quel rôle de l'action collective dans la production de politiques publiques ?

Qu'est-ce que cela signifie d'être militant, et militante féministe? Quel type de stéréotype rencontre-t-on dans le militantisme féministe.

Vous défendez un féminisme inclusif. Pouvez-vous nous dire ce que cela signifie ?

Que vous évoque cette question Féminin/ Masculin : une question de genre ?

Qu'est ce qui reste à votre avis les principaux vecteurs de discrimination des femmes ?

Mona Gerardin Lavergne : langage et discrimination et notamment au regard des femmes

Présentation 3 minutes.

En quoi le langage est-il vecteur de discrimination et notamment à l'égard des femmes ?

Aujourd'hui on imagine de nouveaux procédés linguistiques, d'écriture, afin de favoriser l'égalité.

Pouvez-vous nous faire un état des lieux de ces pratiques ? Qu'en pensez-vous ?

Comment ces systèmes peuvent-ils se mettre en place ? Est-ce qu'ils doivent être accompagnés d'une éducation civique philosophique dès le plus jeune âge jusque dans le milieu professionnel?

Bouka

Présentation rapide (3 minutes)

Quel regard portez-vous sur votre parcours de femme par rapport aux femmes bédouines et celles que vous côtoyez au

Comment une femme peut-elle s'émanciper aujourd'hui selon vous malgré son milieu.

Jeanne

Présentation rapide (3 minutes)

Comment la femme peut-elle se construire une identité propre, en dehors des normes sociales qui régissent son image?

Qu'est-ce que vous cherchez à critiquer à travers votre travail ?

En quoi votre travail contrecarre-t-il l'image fantasmée de la femme ?

En quoi l'art peut-il impacter les normes sociales ?

Marcel

VERNISSAGE : 23.02.2018 - 19H

10 projets artistiques pluridisciplinaires (photographie, vidéo, installation, sculpture, performance...) qui interrogent la question du féminin / masculin, la place de la femme dans la société tant dans la sphère privée que publique, dans sa culture et dans sa pluralité.



MEMOIRE
DE
L'AVENIR

RONI BEN ARI JEANNE RIMBERT FARAH T. ROMAIN DENIS
SOLFRID MORTENSEN PETER BRANDT CIE UN PAS DE CÔTÉ
MARCEL RODRIGUEZ ALAIN SÉRAPHINE ZOHAR BALLAS

DISCUSSION JEUDI 8 MARS - 20H

Féminin/ masculin une question de genre ?

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future - 45/47 rue Rampeau Paris 20
-M^e Belleville [L2 - 11] - Ouverture du Lundi au samedi 11H-19H - contact@
memoire-a-venir.org - / Tel: 09 51 17 18 75 - www.memoire-a-venir.org

ARTS SOCIETY

MAIRIE DE PARIS



MOST





>> PIÈCES FOR PEACE >>>



Du 30 mars au 28 avril 2018, Mémoire de l'Avenir accueillera l'exposition consacrée au projet [City Arts – Pieces for Peace].

Dans le cadre de cette exposition, **le samedi 07 avril**, Mémoire de l'Avenir a la joie de vous convier pour deux événements au sein de la galerie :

- **Un atelier [Pieces for Peace]**, dès 14h, invitera les enfants à réaliser leur propre œuvre afin de contribuer aussi à cette aventure, accompagnés par les médiateurs de Mémoire de l'Avenir.
- Le soir, dès 19h, **une table-ronde**, accueillant quelques personnalités engagées en faveur d'une réflexion et/ou d'une pratique de paix, sera l'occasion de questionner ce thème.



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

45-47 rue Ramponeau
75020 PARIS
memoire-a-venir.org



L'ART ET L'EDUCATION POUR CHANGER LE MONDE ?

>> >> 07/04/2018

Cette exposition, présentée au Nations Unies à Genève en décembre dernier, l'un des principaux programmes de CITYarts (New-York) initié dès 2004, est composée d'œuvres originales réalisées par des jeunes du monde entier. Les pièces font partie d'une vaste exposition mondiale en ligne, qui a reçu à ce jour plus de 6.000 œuvres provenant de 73 pays.

Son objectif principal est d'impliquer les enfants, souvent accompagnés d'artistes, dans un processus artistique qui les rassemble, de l'échelle locale à l'échelle mondiale. Il s'agit, par le biais de la réalisation de dessins, mais aussi de murs (mosaïque ou art urbain), d'initier un dialogue interculturel et de renforcer le vivre-ensemble et la paix. Chaque œuvre est une interprétation singulière de la paix, traduisant les valeurs d'un jeune citoyen du monde. L'ensemble compose une mosaïque dynamique dont la portée est mondiale : l'exposition, nomade par définition, continue en effet à arpenter la planète.

UN ATELIER POUR LES ENFANTS - 14h

Un atelier [Pieces for Peace], dès 14h, invitera les enfants à réaliser leur propre œuvre afin de contribuer aussi à cette aventure, accompagnés par les médiateurs de Mémoire de l'Avenir.

► **Mémoire de l'Avenir** utilise les arts comme outils de dialogue et d'apprentissage, comme vecteurs de synergies collectives, mais aussi d'améliorations et d'innovations sociétales, afin de favoriser un changement global.

TABLE-RONDE - 19h

Le soir, dès 19h, une table-ronde, accueillant quelques personnalités engagées en faveur d'une réflexion et/ou d'une pratique de paix, sera l'occasion de questionner ce thème. Car si la paix ne cesse d'être proclamée à tout va, nous ne pouvons que constater la faillite du concept au profit des réalités : montée de la violence, des extrémismes ou encore des discriminations de tous bords.

Comment, donc, initier des pratiques de paix ? Quels seraient leur fondement ? Quel rôle l'éducation revêt-elle dans cette dynamique ?

Intervenants :

Tsipi Ben-Haim, directrice de CITYarts

Chiara Pastorini, philosophe, fondatrice de l'association les Petites Lumières.

Marc Lebret, président de l'association Carrefour des Mondes et des Cultures

Margalit Berriet, présidente de Mémoire de l'Avenir, auteur de "Du dessin au symbole : une grammaire pour l'humanité". (Ed. Alternatives)

Un représentant de l'Association **La Source** (à confirmer).

CINEFFABLE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM LESBIEN ET FÉMINISTE DE PARIS

15 JUIN 20H

PROJECTION DE
COURTS-MÉTRAGES

Mémoire de l'avenir

45 Rue Rampeau 75020 Paris
M° Belleville



Bar sur place
Ouvert à toutes et à tous
www.cineffable.fr

Crédit photo: Sugarhiccup - Lisa Donato



LE RÉSEAU
MÉMOIRES-HISTOIRES
EN ÎLE-DE-FRANCE

LE PRINTEMPS DE LA MÉMOIRE

15 MAI > 21 JUIN 2018

JEUNESSES : MÉMOIRES
ET TRANSMISSIONS

Expositions · Spectacles vivants
Projections · Rencontres & débats

MIGRATIONS · TRAVAIL · VILLES ET QUARTIERS · PATRIMOINES



VENDREDI 6 JUILLET - À PARTIR DE 19H

20H SATORU KITA (JAPON) - saxophone : *Weave the sound by evoking landscapes/ Tisser le son en évoquant des paysages.*

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11] / Ouverture du Lundi au samedi 11H-19H

contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75 / www.memoire-a-venir.org

ARTS SOCIETY

A cultural house of the arts and culture in an historic building

FRANCE - BELGIUM - ITALY - JAPAN - USA





Allemagne

Works and Projects for Memoire de l'avenir

2018: WONDER Anna-Smidt-Schule

Frankfurt am Main

Artist- DORLE SCHMIDT

1. AG Kultur.Forscher!

The group of around 20 kids from age 8 to 11 have invented visuals that come up in their imagination thinking about wonder, amazement and astonishment. They painted them in a little book where they will be commented or accompanied by older students' associations on the topic. (The older students are part of the French course that will come to Paris with us.) The young ones also made little felt pictures with their icons of wonder that we connected to a colourful "flag of wonder" that can be shown as well.



2. Advanced Art Course

10th Class

The students have drawn images regarding the topic and did lino cuts and combined their prints on a white bed sheet. This shows the individual and very different aspects that the young people have in mind. Matters of religion and belief are as present as matters of politics, technology and nature. Critical aspects of wonder are as presents as attitudes of amazement, gratitude.



3. Advanced Art Course
11th Class

The students developed series of six photographs all dealing with the topic wonder. The photographs differ thematically as much as individuals define wonder for themselves. Same sex marriage, early stations and their possibilities to save preemies, love between brother and sister, drugs or interaction between horse and rider are represented as much as general aspects of time in movement, growth, nature and light.

Turquie

D-ATELIER Artist: Alp Gani Oral

ATELIER 1

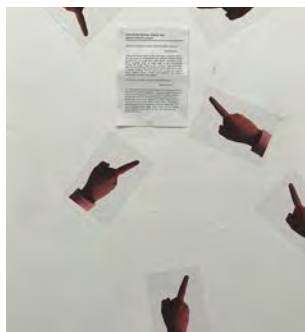
WONDER avec des Etudiants en Art



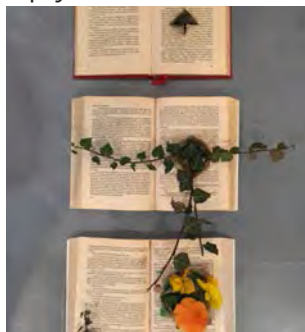
Alpay CESUR



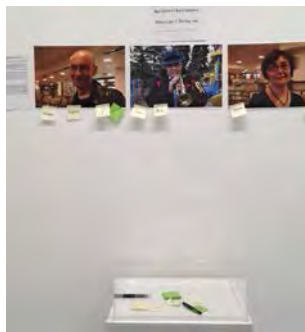
Arda YILDIZ



Bilgesu AYDIN



Damla ĀRĀN



Deniz YĀKSEL



Kayra CANPOLAT



Zeren YAZIRLI



Zeynep AKIN



Atelier 2

Artwork: Beyond the Fences

Artist: Group Work (age 12-14)

Technic: Mixed (Acrylic+Plastic sticker wire)

Size: 25x200cm

Description: An answer in painting form of a question: What a refugee child dream beyond the fences.

partenaires

DAC: Direction des affaires culturelles de la ville de Paris
l'académie de Paris.

l'académie de créteil

DASCO: Direction des Affaires Scolaires DDCT: Direction
de la Démocratie, des Citoyen.ne.s et des Territoires
Département de la seine saint Denis CG 93

DILCRAH

DRAC: Direction Régionale des Affaires
Culturelles

Fondation pour la mémoire de la Shoah

Fondation Paris Habitat

Mairie du 20ème

Préfecture de Paris et d'Île-de-France

Spip 93

Ville de Paris

Archipelia

Collège Le Clos Saint-Vincent

Collège Pilatre de Rozier Commissariat
de police du 20ème arrondissement

EDL paris 20 ème

Maison d'Arrêt de Villepinte

Maison du bas de Belleville

Mission Locale

NOUS REMERCIONS POUR LEUR SOUTIEN TOUS NOS PARTENAIRES 2017-2018

PARTENAIRES FINANCIERS



DDCS



DRAC



D.A.C

Sous direction de la création artistique

DDCT

Sous direction de la politique de la Ville et de l'action citoyenne



INSTITUTIONS PARTENAIRE



Région académique ÎLE-DE-FRANCE



SPIP 93 Maison D'arrêt de Villepinte

Collège Pilatre de Rozier

Ecole élémentaire Daumesnil

Ecole élémentaire Etienne Dollet Ecole élémentaire Clichy

Ecole élémentaire de la Villette Ecole élémentaire Olivier Metra



M É M O I R E
D E
L ' A V E N I R

45-47 rue Ramponeau
75020 Paris
09 51 17 18 75
memoire-a-venir.org